

Appel à ateliers, Méthodes x Futurs

Mercredi 9 octobre 2024, Université de Sherbrooke

Dans le cycle de Dune (Herbert, 1963), l'épice apporte la prescience : elle permet aux navigateurs de traverser l'espace, aux Fremen de connaître l'avenir, et à l'Empereur d'établir sa dictature. Dans le cycle de Fondation (Asimov, 1951), l'avenir est aussi prédit par les calculs statistiques de la psychohistoire, qui s'avèrent fallacieux et manipulateurs. Hors ces fictions, la communauté scientifique ne dispose pas de tels subterfuges, mais de données et de modèles d'explication qui permettent – parfois - d'imaginer de quoi demain sera fait. Le monde de la recherche est ainsi régulièrement convoqué afin d'envisager un avenir à mesure que s'intensifie la « polycrise » (Morin et al., 1999) sanitaire, climatologique, environnementale, géopolitique, économique, technologique.

Les avenues sont nombreuses et la journée Méthodes x Futurs est l'occasion de les parcourir, de les croiser, d'ouvrir de nouveaux possibles. Nous invitons ainsi toute personne en recherche, dans le milieu académique ou dans celui des affaires, à présenter – sous forme d'atelier réflexif - une expérimentation sur les manières d'explorer les futurs. Quelles méthodes pour quels futurs : **dans quelle mesure les futurs sont-ils conditionnés par les méthodes qui les donnent à voir ?**

Ces dernières années ont vu apparaître plusieurs propositions méthodologiques dans le champ des *future studies*, entre approches quantitatives et recours à la fiction, entre bricolages ad hoc (Nova, 2023) et protocoles standardisés (Hines & Bishop, 2013). Pour autant, à mesure que la réalité sociale se reconfigure à chaque crise, il pourrait paraître vain de stabiliser des approches méthodologiques (Sardar & Sweeney, 2016). La journée propose d'ouvrir un espace de réflexion sur ces méthodes, approches et postures en interrogeant le contexte de leur convocation, leur adaptabilité aux projets pour lesquels elles sont convoquées, leur capacité à produire des leviers de mobilisation au sein des organisations et des publics, leur performativité ou pertinence en termes de prédiction, et enfin la portée scientifique des données qu'elles produisent.

Voici différents axes méthodologiques, pouvant inspirer les propositions d'atelier :

- **Inventivité** : Le futur est fiction. Cela en fait-il un aiguillon pertinent pour orienter les décisions des entreprises ou des gouvernements ? Ou le terrain d'enquête doit-il coller au principe de réalité, en s'attachant aux statistiques des marchés ou en se bornant à nourrir un processus décisionnel (Williams, 2016) ? Vaut-il mieux prédire par calculs et probabilités ou par une intuition sur des signaux faibles, et si oui lesquels ? Les imaginaires ont-ils un rôle à jouer dans cette prédiction ? En quoi leur contemplation, par exemple dans des recueils d'imaginaires (Rumpala, 2015), sert-elle le travail prospectif ? Si la fabulation spéculative de Donna Haraway est souvent brandie comme un sésame pour désinvestir des modèles de pensée dominants, comment s'y prendre ? Faut-il créer de nouveaux mondes

pour sauver le nôtre (Haraway & Neyrat, 2016) ? Au-delà, quelles méthodes ouvrent une porte sur l'agentivité des imaginaires (Stépanoff, 2022) ?

- **Matérialité** : Le futur est tangible. Souvent, ce travail sur les imaginaires prend la forme de récits, dans la foulée du *scenario-based design* ; une autre tendance pousse à produire les objets du futur, comme autant d'objets-à-réaction (Le Corbusier) ou de prototypes (Kerspern et al., 2017) : qu'apporte ces méthodes issues du *design for debate* ? Entre design et fiction, quelles méthodes sont à privilégier ? Quels attributs des objets intermédiaires nous permettent de mieux voyager dans le futur, ou plus prosaïquement d'ouvrir des possibles alternatifs ? Les approches artistiques (plastiques, littéraires, chorégraphiques) ou les méthodes créatives (Mannay, 2015) se distinguent-elles dans leur regard sur le futur ? Quelle est la factivité de ces méthodes (Beyaert-Geslin, 2021), que permettent-elles de faire faire aux participants, de faire savoir aux organisations, de faire croire aux publics ?
- **Collectivité** : Le futur est multiple, et il faut être plusieurs pour explorer les possibles. Qu'il s'agisse de produire des artefacts ou des récits, les méthodes contemporaines tendent à privilégier le co-design (Grosjean et al., 2019), dans la foulée des méthodes créatives de résolution de problème. Après tout, le futur émerge entre *design thinking* et *wicked problems* (Buchanan, 1992). Combien faut-il être alors pour imaginer et co-créer le futur ? Quels talents, quelles compétences sont nécessaires ? Quelle intersectionnalité est requise dans ce travail ?
- **Temporalité** : Le futur est flou. Dans quelle mesure et quand l'avenir doit-il paraître familier pour être crédible ? Quel horizon est le plus pertinent, entre les Trois Lendemain (Sardar & Sweeney, 2016; Serra del Pino, 2021) ou au sein du Cône des futurs (Voros, 2017) ? Un futur peut-il se définir, le temps d'un atelier ? Combien faut-il de ces séances pour discerner l'avenir ? Comment, dans ces temporalités, suspendre la crédulité des participants et des décideurs ?
- **Finalité** : Le futur est vertigineux (Grimaud & Wacquez, 2023). Dans cette hypothèse quelle méthode permet de ne pas chuter, ou d'accompagner la chute si c'est la seule issue ? Comment les résultats d'une telle enquête peuvent-ils éviter de coloniser le futur (-h-, 2023) ? Dans le champ d'études des futurs, l'utopie inatteignable et la dystopie anémiantes résultent-elles de biais méthodologiques, et dès lors comment les éviter ? Saisir les possibles parvient-il à produire des connaissances que la science pourrait employer ? Que valent les données fabriquées par ces méthodes ? Quelle scientificité dans ces démarches ? Ou à l'inverse, si le futur est indiscipliné dans ses méthodes, peut-il servir à redéfinir ce que serait la science à l'avenir ?

Modalités de participation

Cette journée s'insère dans un événement organisé par l'université de Sherbrooke autour des « Disruptions numériques » (du lundi 7 au mercredi 9 octobre 2024). À cette occasion sont interrogées les transformations sociales et professionnelles induites par les technologies numériques émergentes

(IA, quantique, etc.). L'appel à ateliers poursuit ce fil rouge : quelles méthodes pour envisager ces disruptions numériques?

Les ateliers pourront durer 3h ou 6h : avec, en un premier temps, un pitch de lancement permettant aux personnes inscrites de choisir l'atelier auxquelles elles participeront. À l'issue de cette journée sera organisée une exposition collective des travaux réalisés en atelier, la déambulation dans le studio devenant l'espace de discussion pour mettre en contraste les futurs produits au cours des ateliers.

Les propositions doivent contenir, dans un document anonymisé, un titre et un résumé présentant la démarche de recherche et son ancrage scientifique, la méthode employée et l'intention de production (500 mots), ainsi qu'une courte bibliographie (10 références maximum). Ces éléments seront diffusés avec le programme. À des fins d'organisation, il est également attendu dans un autre document, contenant noms et affiliations, une description de la méthode (1000 mots), précisant les modalités pratiques (déroulé de l'atelier, nombre de participants, type d'espace souhaité pour l'atelier, matériel requis, durée prévue, conditions d'exposition).

Ces éléments doivent être envoyés aux organisateurs par courriel (julien.pierre@usherbrooke.ca et guillaume.madore2@usherbrooke.ca) **avant le 12 juillet**, au format PDF. Les évaluations du comité scientifique seront retournées avant fin juillet.

Comité d'organisation : Pr. Julien Pierre, Félix Baril, Guillaume Madore, Université de Sherbrooke

Comité scientifique : Pr. Julien Pierre, Pr. Dany Baillargeon, Pre. Isabelle Lacroix, Guillaume Madore, Université de Sherbrooke; Marie-Julie Catoir-Brisson, Audencia Business School.

Bibliographie

Beyaert-Geslin, A. (2021). Factivité et manipulation douce : Quelques leçons tirées de l'exposition d'objets de design. *Actes sémiotiques*, 124. <https://doi.org/10.25965/as.6737>

Buchanan, R. (1992). Wicked problems in design thinking. *Design issues*, 8(2), 5-21. <https://doi.org/10/fw9rj5>

Grimaud, E., & Wacquez, J. (2023). Le vertige futurologique. *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, 79, Article 79. <https://doi.org/10.4000/terrain.25613>

Grosjean, S., Bonneville, L., & Marrast, P. (2019). Innovation en santé conduite par les médecins et infirmières : L'approche du design participatif à l'hôpital. *Innovations*, 60(3), 69-92. <https://doi.org/10.3917/inno.pr2.0066>

- h-. (2023). Extase fiction. *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, 79, Article 79.
<https://doi.org/10.4000/terrain.26109>
- Haraway, D., & Neyrat, F. (2016). Anthropocene, Capitalocene, Plantationocene, Chthulucene. *Multitudes*, 4, 75-81. <https://doi.org/10.3917/mult.065.0075>
- Hines, A., & Bishop, P. C. (2013). Framework foresight : Exploring futures the Houston way. *Futures*, 51, 31-49. <https://doi.org/10.1016/j.futures.2013.05.002>
- Kerspern, B., Lippera, L., & Hary, E. (2017). ProtoPolicy, le Design Fiction comme modalité de négociation des transformations sociopolitiques. *Sciences du Design*, 1, 103-113.
<https://doi.org/10.3917/sdd.005.0103>
- Mannay, D. (2015). *Visual, narrative and creative research methods : Application, reflection and ethics*. Routledge.
- Nova, N. (2023). Futurs alpins. *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, 79, Article 79.
<https://doi.org/10.4000/terrain.25943>
- Rumpala, Y. (2015). Littérature à potentiel heuristique pour temps incertains. *Methodos. Savoirs et textes*, 15, Article 15. <https://doi.org/10.4000/methodos.4178>
- Sardar, Z., & Sweeney, J. A. (2016). The Three Tomorrows of Postnormal Times. *Futures*, 75, 1-13.
<https://doi.org/10.1016/j.futures.2015.10.004>
- Serra del Pino, J. (2021). Building Scenarios With the Three Tomorrows. *World Futures Review*, 13(2), 101-114. <https://doi.org/10.1177/19467567211025562>
- Stépanoff, C. (2022). *Voyager dans l'invisible : Techniques chamaniques de l'imagination*. la Découverte.
- Voros, J. (2017). Big History and Anticipation. Dans R. Poli (Éd.), *Handbook of Anticipation : Theoretical and Applied Aspects of the Use of Future in Decision Making* (p. 1-40). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-319-31737-3_95-1

Williams, R. J. (2016). World Futures. *Critical Inquiry*, 42(3), 473-546.

<https://doi.org/10.1086/685603>